

à tous ceux du moins qu'elle estimait capables et dignes de recevoir une si divine nouvelle. On ne dit point de Siméon qu'il ait ainsi divulgué le mystère : de sorte qu'Anne se trouve avoir la grâce insigne d'être le premier évangéliste du saint Enfant Jésus.

Par là se fermait la série des témoignages que Dieu avait décidé qu'on rendrait, dès le début, à son Fils incarné. Elisabeth avait commencé, et par elle Jean, le futur Baptiste ; puis Zacharie son père ; puis les anges de Bethléem ; après eux les bergers, l'étoile des Mages, Siméon, Anne enfin, sans parler du Sanhédrin qui, s'il ne l'avait pas fait déjà, allait solennellement déclarer à Hérode et au peuple le lieu où le Sauveur attendu devait naître (1).

Et quand Marie et Joseph eurent accompli tout ce que la loi du Seigneur prescrivait, ils quittèrent le Temple et s'en retournèrent. Saint Luc dit qu'ils allèrent en Galilée, parce qu'il n'entrait pas dans son dessein de parler de la fuite en Egypte, déjà racontée par saint Matthieu, le premier narrateur de la vie de Jésus ; mais la vérité est qu'ils retournèrent alors à Bethléem, où, peu après, Joseph, averti en songe par un ange des sinistres projets d'Hérode, prit, avec la Mère et l'Enfant, le chemin de

---

(1) Les exégètes modernes semblent s'accorder à croire que les Mages ne vinrent à Bethléem qu'après la Purification, et que l'avis donné par l'Ange à saint Joseph d'emmener l'Enfant et la Mère en Egypte suivit immédiatement le départ de ces pieux étrangers.